

PROGRAMME 2010 / #03 DANSE/PERFORMANCE

SEPTEMBRE

EXTRA BALL, festival d'arts vivants

p.2 - 6

mercredi 29, jeudi 30 septembre, vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre

Au CCS : **Julia Cima, Compagnie 7273, Compagnie Lorenzo/Savary, Cindy Van Acker.**

A Mains d'œuvres : **Cindy Van Acker, Mathieu Bertholet, Tamara Bacci, Marthe Krummenacher, Eric Linder et Perrine Valli**

OCTOBRE

Yan Duyvendak & Nicole Borgeat

p.7

S.O.S. (Save Our Souls)

mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15 octobre / 20 H

Eugénie Rebetez

p.8

GINA

Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 et samedi 30 octobre / 20 H

DÉCEMBRE

Cie Gilles Jobin

p.9

A + B = X (extraits)

vendredi 10 et samedi 11 décembre / 20H

Dans le cadre de la programmation **CONSTELLATION YOUNG GODS**, à l'occasion des 25 ans du groupe.

Informations pratiques / contacts

Centre culturel suisse

38, rue des Francs Bourgeois (au fond du passage)

75003 Paris

www.ccsparis.com + facebook

Tarifs

Festival EXTRA BALL

CCS : 8 et 12 € (réservation conseillée au 01 42 71 44 50 ou ccs@ccsparis.com)

Mains d'œuvres : 10 et 15 €

Autres soirées : 7 et 10 €

Contact communication/presse

Elsa Guigo : eguigo@ccsparis.com / 01 42 71 95 67

Mains d'œuvres : Blandine Paploray : 01 40 11 11 51 / blandine@mainsdoeuvres.org

SEPTEMBRE

EXTRA BALL, festival d'arts vivants

mercredi 29 et jeudi 30 septembre, vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre

Pour sa seconde édition, EXTRA BALL rebondit en deux lieux : le Centre culturel suisse à Paris et Mains d'œuvres à Saint-Ouen. Ces institutions s'associent pour proposer quatre soirées autour du spectacle vivant, de la danse et de la performance.

mercredi 29 septembre / 20H / CCS

Julia Cima, *DANSE HORS-CADRE* (50')

Compagnie 7273, *Romance-s* (50')

jeudi 30 septembre / 19H / CCS

Julia Cima, *DANSE HORS-CADRE* (50')

Compagnie 7273, *Romance-s* (50')

Compagnie Lorenzo/Savary, *PréAnMoReBaé* (création, production CCS, 60')

vendredi 1^{er} octobre / 20H / CCS

Compagnie Lorenzo/ Savary, *PréAnMoReBaé* (création, production CCS, 60')

Cindy Van Acker, *Monolog*, création sonore : **Mika Vainio** (25', première française)

suivie des films *1/6 d'après Obvie* et *2/6 d'après Lanx*

samedi 2 octobre / 16h00 - 00h00 / Mains d'œuvres

My Swiss friends, focus sur la scène genevoise

avec **Cindy Van Acker**, **Mathieu Bertholet**, **Tamara Bacci**, **Marthe Krummenacher**, **Eric Linder** et

Perrine Valli

Mains d'œuvres : 1, rue Charles Garnier, 93400 Saint-Ouen

JULIA CIMA

DANSE HORS-CADRE

mercredi 29 septembre et jeudi 30 septembre

www.juliacima.com

J'éprouve aujourd'hui le besoin de travailler autrement, de rencontrer d'autres publics à travers un spectacle malléable dans sa durée et adaptable hors-les-murs. *DANSE HORS-CADRE* offre, à partir d'un travail sur des archives cinématographiques, un parcours à travers le patrimoine mondial de la danse. Je souhaite traverser toutes sortes de danses, avant-gardistes ou issues d'anciennes traditions, et continuer à interpréter des solos de mon précédent spectacle *Visitations (Etude Révolutionnaire* d'Isadora Duncan, *La Danse Nikolska* ou encore certaines danses courtes de Valeska Gert). Mon objectif est d'explorer et de faire partager la diversité des émotions et des cultures par le mouvement, tout en étant exigeante sur la façon de déchiffrer, de composer et d'évoluer dans le temps avec des danses qui sont, pour moi, des trésors de l'humanité. *DANSE HORS-CADRE* est un parcours initiatique à travers le patrimoine de ces différents langages chorégraphiques, dans lequel je propose un déplacement du public et de la danse afin de créer un contexte où chacun devra s'adapter et trouver sa place.

Julia Cima

Chorégraphies : Isadora Duncan, Nikolska, Vaslav Nijinsky, Tatsumi Hijikata, Valseka Gert, Julia Cima.../

Interprétation : Julia Cima / **Costume** : Corinne Baudelot / **Assistant** : Mustapha Elmanferrah /

Administration / Production : Séverine Péan, Carine Hily (platÔ) / **Diffusion** : Philippe Baillot

(Développement d'horizons) / **Production déléguée** : platÔ / **Coproduction** : Centre chorégraphique de

Montpellier Languedoc-Roussillon / **Soutiens** Cinémathèque de la Danse, Centre National de la Danse,

Centre Chorégraphique National de Rennes et Ménagerie de Verre dans le cadre des StudioLabs

Vifs remerciements à Catherine Basset et Morgan Segui

Julia Cima

Diplômée du CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris), Julia Cima travaille avec le chorégraphe Boris Charmatz et l'association Edna de 1995 à 2007. Elle danse en parallèle pour Odile Duboc, Myriam Gourfink, Alain Michard, Benoît Lachambre, Elisabeth Schwartz, Laure Bonicel et Mathilde Monnier. Entre 1997 et 1999, elle enseigne régulièrement pour un groupe de danseurs amateurs, notamment étudiants à l'ENSCI (Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle) à Paris.

Elle est comédienne sous la direction de Gildas Milin (2007); et à l'occasion d'un « Vif du Sujet » (Festival d'Avignon), où elle compose un duo avec Denis Lavant (2008).

Julia Cima crée son spectacle *Visitations* en 2005, travail de longue haleine sur l'interprétation de plusieurs soli traversant la danse moderne du XXe siècle. Elle poursuit son travail de chorégraphe en répondant à une commande de Guy Walter (directeur des Subsistances à Lyon) avec le triptyque *Je suis enchanté*, pour le festival « ça valse ! » (2008).

COMPAGNIE LORENZO/SAVARY

PréAnMoReBaé (création, production CCS, 60')

jeudi 30 septembre et vendredi 1^{er} octobre

Sur une table, un corps nu revisite l'histoire de la sculpture, de la Préhistoire à l'Epoque moderne en s'imprégnant de leurs formes, animale, abstraite, humaine, de leurs matières, de leurs dimensions et les régurgite en un seul élan. Nous assistons à l'évolution d'un corps/sculpture empreint de toutes ces fiches signalétique qui les « rend » dans une tentative de s'en approprier les caractéristiques.

PréAnMoReBaé titre cette sculpture complexe, en perpétuel mouvement, observable sous une quantité d'angle tel que nous ne parvenons jamais à en faire le tour.

Delphine Lorenzo et Denis Savary

Conception : Delphine Lorenzo & Denis Savary / **chorégraphie** et **mise en scène** : Delphine Lorenzo & Denis Savary / **interprète** : Delphine Lorenzo / **création lumière** : Patrick Riou

Delphine Lorenzo

Après une formation de deux ans à la Cie Coline, elle intègre la promotion 2004/ 2005 du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où elle fait la rencontre de Philippe Combes et Pascal Rambert. Elle travaille depuis avec la Cie Cave Canem, elle y interprète *Dromos 1&2*, un solo conçu pour elle par Philippe Combes, une performance : *Zapping*, et en 2008, elle l'accompagne dans ses derniers projets, *Corpus* en collaboration avec la photographe Agnieszka Podgorska, *Morpholab* réalisé par Bruno Aveillan, et *Point de Mire* pièce chorégraphique créée lors d'une résidence de 2 ans au Centre des Arts Numériques d'Enghien Les Bains. Avec Pascal Rambert, elle interprète en 2005 *To Lose/Perdre* sur un texte de Tarkos, et reprend *Mon Fantôme* qu'il a écrit et mit en scène.

Elle croise la route de Denis Savary au Printemps de Septembre de Toulouse en 2009 qui l'a invitée à apporter une touche chorégraphique à son projet *Les Mannequins de Corot*. Dès lors elle chorégraphie avec lui des performances qui s'inscrivent entre théâtre et lieu d'exposition. En 2010 Mié Coquempot fait appel à elle pour encadrer et chorégraphier une trentaine de performers autour du projet *Kuronoz*.

Denis Savary

Après avoir étudié à l'école cantonale d'arts de Lausanne (ECAL), où il enseigne depuis 2006, il est invité pour une résidence d'un an au Pavillon du Palais de Tokyo. La même année, il travaille avec les galeries Sima à Nuremberg, Evergreene à Genève et Xippas à Paris. Au long de son parcours il expose notamment au Jeu de Paume à Paris, au Capc de Bordeaux ou encore au Palais de Tokyo. Il entretient des liens forts avec Christian Bernard qui le soutient et présente régulièrement son travail au Mamco. En 2008, il travaille comme scénographe avec la 2bcompany au côté de François Grémaud sur la pièce *Simone, two, three, four*. Depuis 2009, il met en scène Serge Renko et Pierre Mifsud dans un projet intitulé *Les Mannequins de Corot* qu'il inaugura au musée des Augustins à Toulouse dans le cadre du Printemps de Septembre. En 2010, ce projet est accueilli au Centre culturel suisse de Paris et au musée Rath de Genève lors de la rétrospective Camille Corot. La Ferme du Buisson et le Centre Pasquart de Bienne en Suisse lui consacrent une exposition à la fin de l'année dans laquelle il présentera un ensemble de vidéos, de dessins, de dessins animés et de sculptures.

Début 2010, Delphine Lorenzo et Denis Savary décident de créer la compagnie Lorenzo/Savary.

COMPAGNIE 7273

Romance-s (50', création 2009)

mercredi 29 et jeudi 30 septembre

www.cie7273.com

Romance-s puise à la source de l'expérience amoureuse pour donner à voir une pièce dont la trajectoire arpente le territoire du couple et celui de la danse, l'un et l'autre voués à s'imbriquer, se transformer, se questionner. Le pluriel, manifestement détaché du titre, proclame le caractère universel du propos : la romance (poème espagnol en vers octosyllabiques mais aussi chanson sentimentale de caractère naïf et attendrissant) évoque le fonds commun à toute histoire d'amour, qui réinvente les lieux communs avec une sincérité absolue. Plus que jamais, la pièce se veut dialogue avec le spectateur, du fait de l'engagement des chorégraphes dans ce champ partagé. Le pluriel induit également la multiplicité des types de perception qu'offre le spectacle : au delà de certaines références reconnaissables, la pièce dépasse la mimesis pour atteindre des zones sensorielles enfouies, comme une mémoire endormie. [...]

Romance-s propose une lecture de l'entre-corps, cet espace commun à l'amour et à la danse. Quel est ce corps que j'aime? Quel est ce corps avec lequel je danse? Quels sont les différents états de ce corps? Que me dit-il de mon propre corps? A chaque spectateur, son exploration.

Graziella Jouan

Concept, chorégraphie et interprétation: Laurence Yadi, Nicolas Cantillon / **Création lumière:** Patrick Riou
Assistant lumière : Arnaud Lavis / **Réalisation des costumes:** Olga Kondrachina / **Collaboration artistique :** Graziella Jouan, Karelle Ménine / **Production :** Compagnie 7273 (Suisse - France) /
Coproduction: La Bâtie, Festival de Genève / **Soutiens :** La Compagnie bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2009-2011 de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève, Pro Helvetia, Fondation Ernst Goehner, Loterie Romande, Cynthia et Patrick Odier, Schweizerische Interpretenstiftung / **Espace de création:** Studios de l'ADC, Genève

Compagnie 7273

Nicolas Cantillon est né en 1972 à Melun et Laurence Yadi en 1973 à Argenteuil en France. Ils partagent leur vie et leur activité professionnelle entre la Suisse et la France. Après une expérience de chanteur guitariste dans le groupe CRYSE 17, Nicolas Cantillon débute une formation de danseur et entre au conservatoire Marius Petipa en 1989. Laurence Yadi fait des études de sport à Paris qu'elle termine en 1991. Deux ans plus tard, elle obtient une bourse pour intégrer le centre Alvin Ailey à New York.

Au terme de leurs apprentissages respectifs, tous deux vont multiplier les collaborations comme interprètes et assistants chorégraphiques, parfois dans les mêmes structures: au sein, notamment, du Ballet J. Art de Paris et de la compagnie genevoise Alias, où ils rencontrent, puis travaillent avec Gisela Rocha et Rui Horta. Nicolas Cantillon et Laurence Yadi créent leur première pièce en 2003, *La vision du lapin*, qui interroge les codes de la représentation. Avec *Simple proposition*, en 2004, ils abordent une recherche sur le duo et la fragmentation du mouvement. La pièce inspire le court-métrage *Durée déterminée* qu'ils co-réalisent en 2005 avec Frédéric Lombard et Jennifer Bonn. Suivra *Climax* en 2006, partition solitaire interprétée par Nicolas qui, dans un flux continu, dessine un passage secret entre la joie et la mélancolie. La pièce vaudra à la compagnie le prix de la Fondation Lietchi pour les Arts. *On stage*, en 2007, est dansé par Laurence et se veut une variation condensée de *Climax*, dont émerge une réflexion sur le temps et sur le rythme. Cette même année, ils créent *Merry-go-round* pour le Ballet Junior de Genève, reconfigurant le modèle fourni par *Climax* aux dimensions du Ballet. Toujours en 2007, la compagnie entreprend de développer une problématique axée sur la musique folk et son impact sur la création, sous la forme d'une trilogie. En concert, l'ensemble de chansons et musiques originales jouées sur scène par les chorégraphes, est la préfiguration de *Lai lai lai lai*, pièce pour quatre danseurs, créée en 2008, qui constitue le premier volet de la trilogie. En 2009, ils poursuivent la relecture de *Climax* en créant *Listen & Watch*, avec le guitariste et compositeur américain Sir Richard Bishop de Seattle, puis avec le musicien allemand Steffen Basho Junghans de Berlin. En septembre, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon puisent à la source de l'expérience amoureuse et créent le duo *Romance-s*. Depuis début 2010, les deux chorégraphes entament un nouveau projet de création pour un groupe de sept danseurs. La première de cette nouvelle oeuvre est prévue pour janvier 2011.

CINDY VAN ACKER

Monoloog (21'), première française

Création musicale : **Mika Vainio**

Suivi de la projection des films *1/6 d'après Obvie* et *2/6 d'après Lanx*

vendredi 1^{er} octobre

Ecrire un monologue de danse, dire ce que l'on ne peut dire qu'à travers soi-même faire ce que l'on ne peut faire qu'avec soi-même.

Eprouver ce que l'on ne peut éprouver qu'en soi-même. Plus intime qu'un solo de danse, le monologue naît d'un espace profond et se construit de l'intérieur vers l'extérieur, couche par couche, jusqu'à l'écriture de ses confins. En prenant forme, le monologue trouve son identité propre, se soustrait à la personne et devient interprétable par autrui.

Moins signifiant qu'un acte de parole, le mouvement touche un sens sans évidence et crée un territoire qui peut accueillir l'essence commune d'une dualité. Un conte intime, à interpréter librement.

Chorégraphie, interprétation: Cindy Van Acker / **Composition sonore live :** Mika Vainio

Lumière : Luc Gendroz / **Costume :** Aline Courvoisier / **Réalisation technique :** Victor Roy

Administration, diffusion : Tutu Production / Véronique Maréchal, Simone Toendury / **Coproduction :** Cie Greffe, Festival Electron / **Soutiens :** La Compagnie Greffe bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2009-2011 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia.

Cindy Van Acker, chorégraphe et danseuse

De formation classique, Cindy Van Acker a d'abord dansé en Belgique dans le Ballet Royal de Flandres. C'est en rejoignant plus tard celui du Grand Théâtre de Genève qu'elle fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Très tôt intéressée par les champs d'expérimentations qu'offre la danse contemporaine, elle devient l'interprète reconnue de chorégraphes comme Philippe Saire, Laura Tanner, Noemi Lapzeson, Estelle Héritier et Myriam Gourfink. Elle crée ses propres pièces dès 1994 et démarre une carrière internationale avec *Corps 00:00*, créé à l'ADC à Genève en 2002. Ce solo, qui se concevait comme une exploration systématique des jeux d'influences entre le mental et le physique, greffait au corps organique des mouvements provoqués par les impulsions électriques d'une machine.

C'est ce procédé et ce thème de recherche qu'elle a développés dans son deuxième solo *Balk 00:49*, présenté à L'Arse à Lausanne fin 2003. En prélude à *Balk*, Cindy crée la même année au Festival Far à Nyon (Suisse) *Fractie*, un solo conçu comme cinq variations d'une étude sur les rapports entre l'espace, le mouvement et le son. En 2005, Cindy Van Acker présente avec *Pneuma 02:05* sa première pièce de groupe, conçue pour 8 danseurs; une oeuvre lunaire composée d'images hypnotiques, créée au Festival Lignes de Corps à Valenciennes. Toujours en 2005, elle est choisie par le metteur en scène italien Romeo Castellucci pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise où elle présente *Corps 00:00*. Il l'invite par la suite dans son théâtre à Cesena et de fil en aiguille l'envie d'une collaboration artistique se profile. Elle se concrétise par l'invitation du metteur en scène au travail chorégraphique de sa création *La Divine Comédie* de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon. Lors de la saison 2006/2007 du Théâtre du Grütli à Genève, Cindy Van Acker crée *Kernel*. *Kernel* est aussi l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui a créé la partition sonore de la pièce et qu'il interprète lui-même sur scène. Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2010.

Dans le cadre d'un projet initié par Claude Ratze, Cindy Van Acker est choisie par la danseuse Tamara Bacci comme l'un des trois chorégraphes invités à lui écrire un solo sur mesure. De là, naît *Obvie* en mars 2008. Ce solo est l'instigateur d'un projet sur deux ans, composé de six soli scéniques qui sont la source de six interprétations cinématographiques avec la réalisatrice Orsola Valenti. Dans la série se profilent *Lanx*, *Antre*, *Nodal*, *Nixe* et *Obtus*. En 2010, elle poursuit la collaboration avec Romeo Castellucci qui l'invite à créer la chorégraphie pour l'opéra *Parsifal* qu'il monte à la Monnaie en janvier 2011.

Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et crée des oeuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques.

OCTOBRE

YAN DUYVENDAK & NICOLE BORGEAT

S.O.S. (Save Our Souls)

mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15 octobre / 20 H

www.duyvendak.com

Avec *S.O.S. (Save Our Souls)* créée cet été à Marseille, Yan Duyvendak nous plonge dans le monde des illusions perdues. En résonnance avec notre époque pleine d'incertitudes, l'artiste genevois et la réalisatrice et dramaturge Nicole Borgeat ont conçu un spectacle autour des notions d'effritement, de désagrégation et de disparition.

Quelle est la motivation de l'artiste qui se penche sur le vide ? Se perdre ou se retrouver ? Céder aux sirènes du désespoir, ou au contraire s'arc-bouter contre la déroute ? En interrogeant ces sentiments extrêmes, les interprètes invitent le public à affronter ses propres démons.

Conception : Yan Duyvendak, Nicole Borgeat / **Performance** : Véronique Alain, Anne Delahaye, Yan Duyvendak, Mathias Glayre, Nicolas Leresche / **Scénographie** : Sylvie Kleiber / **Collaboration artistique** : Mari-Mai Corbel, Laurence Boissier, Isabelle Pralong / **Production et diffusion** : Nataly Sugnaux Hernandez

Administration : Line Lanthemann / **Technique** : Gaël Grivet

Coproduction : Comédie de Genève - Centre dramatique; Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne ; Le Carré-Les Colonnes, Scène conventionnée, Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort; Bonlieu scène nationale, Annecy. **Co-réalisation** : Montévidéo, Marseille

Soutien : Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, République et canton de Genève, la Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Migros pour-cent culturel.

Yan Duyvendak

Né en 1965 en Hollande, vit à Genève et à Barcelone. Formé à l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève, il pratique la performance depuis 1995. Il présente régulièrement ses performances, notamment à la Fondation Cartier à Paris (Soirée Nomade, 1995), au Festival for performing arts EXIT, Helsinki (2001), à Art Unlimited Basel (2002), au Museo Reina Sofia de Madrid (Don't Call It Performance, 2003), à la Biennale de Guangju (2004), à Image Forum, Tokyo (2005), à la Ménagerie de verre, Paris (2006) à Vooruit, Gand (2007), au Festival d'Avignon (2008), ou encore au Theaterspektakel Zurich (2009).

Son travail vidéo se trouve dans de nombreuses collections publiques et privées, allant du Musée des Beaux-Arts de Lyon au Museum für Kommunikation de Bern.

Yan Duyvendak a reçu trois fois le « Swiss Art Award », (2002, 2003, 2004), le prix « Namics Kunstpreis für Neue Medien » (2004) ainsi que le « Network Kulturpreis » (2006), entre autres. Il a bénéficié de plusieurs résidences, allant de la Cité des Arts à Paris, en passant par l'atelier Schönhauser à Berlin (fonds cantonal d'art contemporain, Genève) jusqu'au Swiss Artistic Studio au Caire de Pro Helvetia (2007, 2008).

Nicole Borgeat

Née en 1966, elle est scénariste, réalisatrice et dramaturge. Très jeune, elle se dirige vers le théâtre et suit les cours du Conservatoire populaire de Genève ainsi que ceux du Drama Studio à Londres. A 18 ans, elle se décide pour le cinéma et entre à l'INSAS, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, à Bruxelles. En 1991, elle réalise *Éperdument oui*, court métrage présenté et primé dans de nombreux festivals. Elle travaille ensuite comme assistante de production et assistante de réalisation avant de revenir vers les arts vivants et des créations personnelles. En 2003, elle écrit et réalise *Demain j'arrête!*, une comédie sur les dépendances, primé au Festival de Locarno et nommé pour le prix du cinéma suisse. Elle coécrit ensuite deux comédies pour la télévision, *Pas de Panique* (2006) réalisé par Denis Rabaglia et *Sauvons les Apparences !* (08) qu'elle réalise elle-même. Elle travaille actuellement sur son premier long métrage de fiction FUN. Depuis 1997, elle collabore avec Yan Duyvendak en tant que dramaturge ainsi qu'avec d'autres artistes dont Alexandra Bachzetsis. Depuis 2007, sa collaboration avec Yan Duyvendak s'est renforcée et elle cosigne les créations.

EUGENIE REBETEZ

GINA (55')

Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28, vendredi 29 et samedi 30 octobre / 20 H

www.eugenierebetez.com

« Regardez-moi, sinon je n'existe pas.

Je danse pour me sentir vivante. Mes mouvements sont comme les collines de mon village.

J'aimerais devenir chanteuse-danseuse-rockeuse. Tous les jours je doute de moi et de mon métier. Je veux tout faire très bien. Je ne sais pas si j'ai le corps que je devrais avoir mais j'ai appris à aimer mes rondeurs car j'aime l'abondance.

De par ma nationalité et ma génération, je suis une privilégiée. Pas de guerre, pas de misère. Je devrais être heureuse. Et pourtant il y a de la tristesse dans mon cœur.

Je ne sais pas où je vais mais il faut que j'y aille. »

Eugénie Rebetez

GINA est un one-woman-show raconté avec le corps. On y découvre un personnage attachant qui nous étonne par son ambivalence et son autodérision. Tantôt pathétique, tantôt sublime, Gina est une jeune femme en pleine forme qui partage son rêve d'une vie extraordinaire : briller sous les feux des projecteurs et déclencher les applaudissements du public. Gina est un mélange de Zouc, humoriste suisse dont elle partage l'origine jurassienne, et de Joséphine Baker, star du music-hall. Même si elle sait s'entourer de sa fantaisie et de ses courbes généreuses, Gina est seule sur scène et dans la vie. Elle est obligée de se moquer de cette solitude pour survivre. Gina n'est personne, mais elle cherche à être quelqu'un face au public. Avec une aisance spontanée et communicative, elle le questionne indirectement sur la manière dont chacun se présente et se dévoile face au monde : qu'est-ce qu'on montre et qu'est-ce qu'on cache ? Qu'est-ce qu'on avoue et qu'est-ce qu'on prétend ? Qu'est-ce qu'on aimerait être et qu'est-ce qu'on est vraiment ? Jusqu'où vont aller Gina et sa fureur de vivre ? En rigolant de son corps rond, elle transcende les canons de la beauté qui, à l'évidence, ne font pas le poids. Gina déborde littéralement de toutes parts de manière parfois totalement curieuse voire absurde. Puis elle danse gracieusement et tout aussitôt se cabre contre les règles de la danse. Elle chante, joue, interpelle le monde en toutes ses langues. Gina existe parce qu'elle nous offre le plus beau des cadeaux : le miroir de nos propres errements et tous les reflets de nos illusions.

Avec *GINA*, Eugénie Rebetez réalise un travail où l'humour constitue le fil rouge d'une démarche mêlant danse, chant, musique et théâtre. Elle exploite avec le plus grand détachement les leitmotifs du one-woman-show en les transformant de telle manière que chaque élément devienne propre à son monde. Elle est la reine de l'autodérision et du ridicule. Eugénie Rebetez nous présente avec *GINA* une chorégraphie de l'âme drôle et sensible.

Eugénie Rebetez

Née à Genève en 1984, Eugénie grandit dans le Jura suisse. A 15 ans, elle quitte son pays et sa famille pour étudier la danse. Elle accomplit sa maturité à Louvain-la-Neuve (Belgique) dans la section danse-études puis est diplômée en danse et chorégraphie à ArtEZ Arnhem, Haute Ecole d'Arts (Hollande). Elle participe au DanceWeb Scholarship Program 2005 à ImpulsTanz Festival Vienne (Autriche), grâce à une bourse de la Pierino Ambrosoli Foundation. Installée alors à Bruxelles, elle travaille notamment avec David Zambrano. Dès 2008, elle rentre en Suisse et commence son travail de chorégraphe pour lequel elle reçoit le prix PREMIO, prix d'encouragement aux jeunes artistes. En parallèle, elle joue dans *Oper Öpis* de Zimmermann & de Perrot, pièce à succès qui tourne partout en Europe. Eugénie crée sa première pièce *GINA* en mars 2010 à Zurich où elle vit actuellement.

DECEMBRE

CIE GILLES JOBIN

$A + B = X$ (extraits, 35')

vendredi 10, samedi 11 décembre / 20H

Dans le cadre de la programmation **CONSTELLATION YOUNG GODS**, à l'occasion des 25 ans du groupe.

www.gillesjobin.com

Création le 3 décembre 1997 - Théâtre Arsenic, Lausanne, Suisse

Reprise le 10 décembre 2010 (extraits 35') - Centre culturel suisse, Paris, France

Chorégraphie : Gilles Jobin / **Musique** : Franz Treichler / **Danseurs** : Susana Panadès Diaz, Isabelle Rigat, Louis-Clément da Costa, Martin Roehrich / **Apparition dans le film** : Franko B / **Film** : Clive Jenkins /

Lumière Daniel Demont / **Production** : Cie Gilles Jobin - Genève / **Soutiens** : Gilles Jobin bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2010-2011 de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et de Pro Helvetia.

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu Scène nationale, Annecy.

$A + B = X$ est un voyage à travers l'esprit humain et la guérison du corps de chacun. Moitié homme/moitié femme, les corps s'expriment dans une langue étrange qui n'est ancrée dans aucun système, mais qui est très évocatrice. Distorsions et impositions, le corps en tant que prison, le corps en tant qu'objet d'art vivant.

"I am Me and Me is about Me" Franko B.

« J'ai repris mon travail là où je l'ai laissé dans mon dernier solo, *Only You*. Il me paraissait logique d'un point de vue chronologique de commencer par là : le corps en tant que sculpture, en tant que parole ; le corps porteur de sens. Les images générées suggèrent plus que ce qu'elles montrent. C'est au spectateur d'aller chercher dans ses propres références afin de donner sens aux images présentées. Mon travail s'inspire de la complexité de l'esprit humain et de sa relation avec le corps. Avec une vision moderne du corps. Je travaille la nudité comme un costume, pour son pouvoir de suggestion.

Mon travail traite du corps dans le présent : je m'intéresse à la confusion des genres, vue non comme une source d'uniformisation, mais au contraire de diversité et de richesse. »

Gilles Jobin